

- 🏠
- SOCIÉTÉ
- MÉDIAS



Marianne  MENU  S'ABONNER



Camélia Jordana  
Capture d'écran L'Obs

Gloubi-boulga

# "Si j'étais un homme, je demanderais pardon" : le féminisme "Facile" de Camélia Jordana

Par Louis Nadau

Publié le 14/01/2021 à 18:25



L'artiste engagée, interrogée par "L'Obs" ce jeudi 14 janvier à l'occasion

de la sortie de son quatrième album, *Facile*, étale un militantisme de bon ton, certain de sa supériorité morale, quitte à sombrer dans la caricature.

---

Autant l'écrire d'emblée : on aurait préféré ne pas rédiger cet article. Le combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes, l'analyse du sexisme ordinaire et du poids des représentations de genres dans les rapports de force sociaux mériteraient mieux que cela. Hélas, la lecture de l'interview de la comédienne et chanteuse Camélia Jordana dans le numéro de *L'Obs* daté de ce jeudi 14 janvier (pas encore publié sur leur site à l'heure où nous écrivons ces lignes) nous amène à ce triste constat : le féminisme est une chose trop sérieuse pour être caricaturée à ce point.

L'artiste engagée, interrogée à l'occasion de la sortie de son quatrième album, *Facile*, dans lequel elle "*affiche son féminisme*" selon nos confrères, étale un militantisme de bon ton, quitte à friser le ridicule. On peut bien sûr partager le constat navrant dressé par la chanteuse, renforcée dans son cas par sa célébrité précoce (Camélia Jordan a été sous les feux de la rampe dès sa participation, à 16 ans, à l'émission Nouvelle Star) : "*Aujourd'hui, une femme en contact avec le monde extérieur subit forcément du sexisme. Quand j'étais plus jeune, en plus du sexisme, je subissais l'infantilisation*", raconte-t-elle.

**À LIRE AUSSI :** [Camélia Jordana et le marketing des origines](#)

Mais la suite n'est pas d'aussi bon aloi. Camélia Jordana adopte en effet

la position, un rien condescendante, d'éducatrice de ses contemporains, pas assez éveillés à son goût : *"Quand j'entends des propos scandaleux, sexistes ou racistes, je prends le temps d'expliquer les choses avec des exemples et de l'humour. J'adore la pédagogie. Généralement, les gens comprennent. C'est juste un travail d'éducation."* De discussion, de dialogue, voire de contradiction, il n'est déjà plus question : l'interlocuteur est prié de recevoir la bonne parole et de s'y conformer.

## LE DRAME DE LA TROTTINETTE

L'agacement que le lecteur trop orgueilleux pourrait alors ressentir se mue vite en dédain lorsque l'héroïne césarisée du *Brio* relate la genèse de la chanson "Si j'étais un homme", dont le titre détourne celui du vieux morceau de Diane Tell. L'œuvre est née d'une "agression" dont Camélia Jordana a été "victime" alors qu'elle se rendait à son studio en trottinette électrique. Attention, traumatisme : *"Il y avait un énorme embouteillage, je circulais entre les voitures à l'arrêt, je suis passée devant un chauffeur de taxi qui ne pouvait pas avancer. Il l'a fait pourtant, et c'est là qu'il a touché ma trottinette. Je suis descendue, je l'ai regardé, interloquée, et il s'est permis de me gueuler dessus."*

Le drame inspire à Camélia Jordana cette réflexion : *"Si j'avais été un mec haut de 2 mètres, est-ce que cet homme se serait permis de rouler sur une trottinette et de hurler ? J'ai écrit cette phrase : 'Si j'étais un homme', et le reste de la chanson est sorti en dix minutes."* Que c'est beau, la lutte. Notons tout de même qu'un homme de la même taille que Camélia Jordana - l'auteur de ces lignes, à dix centimètres près -, aurait lui aussi été agoni d'injures. Comme dit Audiard : *"Quand les types de 130 kilos disent certaines choses, ceux de 60 kilos les écoutent."*

Quand les types de 130kilos disent certaines chos...



Le meilleur reste toutefois à venir. *"L'ensemble de ces chansons disent que si j'étais un homme, je demanderais pardon, je questionnerais les peurs, et je prendrais le temps de m'interroger"*, affirme-t-elle, sans que *L'Obs* juge bon de lui faire développer sa pensée. Un homme est-il fautif par nature ? Est-il forcément complice du patriarcat ? N'est-il qu'une brute épaisse, inconscient des inégalités entre hommes et femmes ? Pourquoi devrait-il s'excuser ? La réponse est toute trouvée : *"Car les hommes blancs sont, dans l'inconscient collectif, responsables de tous les maux de la Terre."* Si c'est l'inconscient collectif qui le dit... Camélia Jordana glisse discrètement, au passage, de la catégorie des hommes à la catégorie des *"hommes blancs"*, comme si ces derniers avaient le monopole de l'oppression des femmes, ou jouissaient, comme certains le pensent, **d'un privilège indu**, qu'on peut plutôt décrire comme la norme auquel chacun devrait avoir droit.

## "DÉCONSTRUCTION"

Qu'on se rassure, la pensée de Camélia Jordana aura tout le temps d'être étayée dans un *"documentaire féministe"* en préparation, dans lequel

l'intéressée *"donne la parole aux hommes"*. *"Le but du féminisme est d'obtenir l'égalité des droits entre les hommes et les femmes. Ça ne va pas plus loin que ça"*, déclare justement la chanteuse, qui ajoute : *"Les courants du féminisme peuvent renfermer plein d'avis différents, mais cette quête d'égalité est ce qui nous rassemble."* Les propos régulièrement tenus par des militantes comme Alice Coffin ou Pauline Harmange – autrice de *Moi les hommes, je les déteste* - invitent toutefois à relativiser cette vision un tantinet angéliste de ces mouvements.

**A LIRE AUSSI :** *Pas de hasard pour Alice Coffin : "à la tête des entreprises qui polluent", "ce sont des hommes"*

Camélia Jordana invite donc à une grande *"déconstruction"* du patriarcat, laquelle *"n'aura lieu que si elle est aussi masculine"*. *"Pour ce faire, même si les femmes tiennent à cette déconstruction et à cette égalité, je pense que le travail doit être fait par les femmes vers les hommes et pour les hommes"*, assure-t-elle encore. Ebouriffante analyse, selon laquelle changer les hommes nécessite... d'interagir avec ces derniers, encore une fois essentialisés, et n'étant manifestement pas des citoyens assez éclairés pour se déconstruire eux-mêmes.

Leur cause n'est pas perdue pour autant, selon la comédienne, qui sait *"que les hommes ne sont pas non plus en accord avec les diktats masculins que la société leur impose"*. Ouf ? Non ! *"Je ne peux pas croire qu'ils soient tous d'accord avec le fait d'avoir forcément un énorme sexe, de devoir être capables de faire l'amour pendant des heures, de devoir faire jouir leur partenaire par pénétration, d'être très musclés, de gagner plus d'argent que leur femme, de ne pas passer du temps avec leurs*

*enfants, de ne pas aimer cuisiner"*, continue Camélia Jordana. À croire que les codes de la masculinité n'ont pas évolué depuis les années 50... Et de conclure : "*Parlons des pissotières : est-il normal de partager la vision de son sexe avec des inconnus ?*" Il est décidément temps de prendre du champ...

---

Par Louis Nadau

---

RÉAGIR

CONTENU SPONSORISÉ

## PLUS DE SOCIÉTÉ

---

Justice

### **Affaire Karachi : François Léotard malade, incertitudes sur la tenue du procès Balladur**

Laurent Valdiguié le 15/01/2021

---

Chape de plomb

### **Ralenti par les économies à l'hôpital, les effectifs de soignants stagnent depuis 2013**

Sébastien Grob le 15/01/2021

---

Immigration

### **Quand les départements incitent à accueillir des**

## mineurs étrangers isolés chez soi

Hadrien Brachet le 15/01/2021

---

### Gloubi-boulga

## "Si j'étais un homme, je demanderais pardon" : le féminisme "Facile" de Camélia Jordana

Louis Nadau le 14/01/2021

---

### Ultradroite

## Attaque du Saint-Sauveur à Paris : des militants d'extrême droite jugés pour violences en réunion

Paul Conge le 14/01/2021

---

### Repenti

## Oups : pour le patron de Twitter, Jack Dorsey, bannir Trump de la plateforme est un "échec"

Magazine Marianne le 14/01/2021

---

## Puisque vous êtes là...

... on aimerait vous dire un dernier mot. Vous êtes toujours plus nombreux à lire Marianne sur le web, et nous nous en réjouissons. Pour nous aider à garder notre liberté de ton et notre exigence journalistique, votre soutien est précieux. En vous abonnant par exemple, vous aurez accès à l'intégralité des

contenus mais aussi à un espace de débat premium, réservé à nos abonnés, le tout sur un site débarrassé de toute publicité. Vous pouvez aussi nous soutenir par un don défiscalisé.

Toute l'équipe Marianne vous remercie !

**S'ABONNER À MARIANNE**

**NOUS SOUTENIR**

**DÉCOUVREZ LE NUMÉRO  
DE LA SEMAINE**



**ACHETER AU NUMÉRO**

## LES ARTICLES LES PLUS LUS

- 1. Indexer les allocations chômage sur la croissance ? "Il s'agit de réduire les prestations dès que la situation économique s'améliorera"**
- 2. Macron : déjà l'heure de l'inventaire ?**
- 3. Affaire Duhamel : le préfet Marc Guillaume démissionne de ses fonctions à Sciences Po et au Siècle**
- 4. Cécilia Sarkozy rémunérée par l'Assemblée en 2002-2003**
- 5. Erdogan caresse l'Europe... pour amadouer l'Amérique**

## COMMENTAIRES

Marianne respecte vos droits relatifs à vos données personnelles.

Vous n'avez pas autorisé l'utilisation de vos données personnelles à la solution de commentaire Disqus, par conséquent nous ne pouvons pas afficher le bloc de discussion. Si vous souhaitez modifier votre choix pour accéder aux commentaires, [cliquez sur ce lien](#).

“ LE GOÛT DE LA VÉRITÉ N’EMPÊCHE PAS DE PRENDRE PARTI ”

ALBERT CAMUS

## NEWSLETTER

Mon e-mail	OK
------------	----

\*Mentions informatiques et liberté en bas de page

## ABONNEMENT

<b>DÉCOUVRIR NOS OFFRES D'ABONNEMENT</b> PAPIER + NUMÉRIQUE
--

## SOUTENIR MARIANNE

<b>FAIRE UN DON</b>
---------------------



CRITIQUE

SOCIÉTÉ



ÉCONOMIE



MONDE



AGORA



CULTURE



ART DE VIVRE



ARCHIVES



LE MAGAZINE





**S'abonner**

**Acheter au numéro**

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



Facebook



Twitter

Foire aux questions

Mentions légales

Gestion des cookies

CGU et CGV

Formulaire de rétractation

Postuler à un stage

Flux RSS

Votre e-mail est destiné à Marianne SA et les sociétés du groupe CMI France (sauf opposition de votre part) pour les finalités suivantes (i) inscription à la Newsletter Marianne.net et selon les consentements que vous allez nous donner (ii) proposition de messages et contenus adaptés à votre profil (iii) réception des bons plans et offres commerciales des partenaires de Marianne.net. En application de la réglementation, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et d'opposition et la possibilité de définir des directives relatives au sort de vos données après votre décès. Pour exercer vos droits, contacter CMI Digital à l'adresse [contact@marianne.net](mailto:contact@marianne.net) en justifiant de votre identité. Pour toute information complémentaire, consulter notre Charte Données Personnelles et Cookies.